

## L'EAU DANS LA PEAU

Quelle idée de me demander d'écrire un texte sur l'eau ! Un chercheur cherchant c'est aussi poétique qu'un percepteur percevant. La recherche, n'est-ce pas réduire la Nature en très petits morceaux pour les soumettre à toutes sortes de mauvais traitements, traduits, in fine veritas, par de gracieux alignements de chiffres en colonnes ? Rien qui touche à l'Art, à la peinture : certes l'oeil du peintre dissèque mais il reconstruit. C'est par remords de leur naturoclastie systématique que les chercheurs flirtent avec les arts, sans qu'aucun d'eux (hors Leonardo) y ait jamais laissé de trace notable. Aussi ne jouerai-je pas d'autre partition que la mienne. Si l'eau a de la mémoire, c'est qu'elle est habitée de gracieux dipôles parallèles en polarisation cohérente. Ses reflets changeants sous la pluie, source de tant d'émotions poétiques, se mesurent en Hertz et l'onde pure de l'agneau ne l'est plus que traitée par osmose inverse. Les fleurs (que seraient-elles sans H<sub>2</sub>O ?), précieux adjuvants de cette gymnastique parfois artistique qu'est la reproduction humaine, ne sont après tout que des cadavres vite momifiés d'organes sexuels. Faut-il donc, avec l'impartialité froide, l'insensibilité objective qui siègent aux savants, traduire "A fleur de l'eau" par "A cadavre momifié de sexes végétaux de dipôles biologiquement actifs par polarisation magnétique cohérente" ? André Breton eût peut-être aimé ce titre à la beauté (?) fort convulsive. Mais peut-être aussi eus-je dû m'abstenir de cette cuistrerie jargonophasique pseudo-scientifique ? Non, ya pas de raison ! "Mémoire de l'eau" a déjà été confisqué par les poètes, les vrais/faux philosophes/physiciens (whichever comes first), les aménageurs du territoire, la loterie nationale (la mémoire des lots), les bonapartistes (la mémoire d'Eylau), les strip-teaseuses (la mémoire des lolos) et voici que les peintres s'en mêlent. Je la fréquenterai donc encore, dans mon manège à moi, en mes termes habituels. Mon compte de faits, en quelque sorte. Déplaire aux scribouillards gratouillards barbouillards gribouillards gris brouillards gros braillards babillards mais plaire à elle Eau soluble déesseprêtressemaîtresse tutélaire à tous casseusecarseuse trèsrudiquetellurique magnétiquemaléfique patienteimpatiente onde porteuse ombre portée portante partante oui lui plaire avec des mots-nombres et sombres et secs mais aimants amants humides nombres-îles flasques flashes entourant l'eau flaque lui plaire avant de la rejoindre mes dipôles dissous au creux de son dipôle qu'elle garde longtemps la mémoire de ma mémoire d'elle. Ce n'est pas la mer la mer toujours recommencée, mais l'eau-mère qui toujours recommence.

J. Benveniste, Mai 91

(Introduction à l'exposition Renaud Contet "A Fleur de Peau, A Fleur d'Eau")